



Retraite campagnarde

Description

Jours 69 Ã 81 â€“ Samedi 2 Ã Jeudi 14 juillet 2022 â€“ Colombie â€“ Armenia, TuluÃ, La Marina

AprÃs des au revoir Ãmouvants avec Jaime et Celina Ã San AgustÃn, Thibault, Romane et moi embarquons pour six heures de bus sur une route aussi dÃ©plaisante que lors de ma visite de JardÃn. Rude Ã©preuve pour nos vessies. Une fois Ã PopayÃn, je quitte le couple lyonnais se rendant Ã Cali. Ne sachant ni quoi faire ni oÃ¹ dormir, la ville ne mÃ© attire finalement pas. Je nÃ© ai pas envie dÃ© rester. Au sud du pays, je souhaite remonter pour rencontrer Mauricio, un ami de mon frÃere et de ma belle-sÃur vivant avec sa compagne Isabel dans la campagne. Ils me proposent en effet de mÃ© hÃ©berger quelques temps. Je dÃ©cide de me rendre Ã proximitÃ© et de tout faire en une seule journÃ©e de bus. Tant pis pour PopayÃn.

Disposant de deux jours de libre avant de mÃ© immerger sur cet autre pan de la culture colombienne, je retrouve Darling, rencontrÃ©e Ã Manizales, pour dÃ©couvrir Armenia. La ville nÃ© a finalement pas grand-chose Ã offrir Ã part son parc municipal. JÃ© en profiterais tout de mÃªme pour flÃ¢ner, dÃ©couvrir quelques spÃ©cialitÃ©s culinaires et prendre ma dose de jeux vidÃ©os rÃ©tro dans un bar spÃ©cialisÃ©.

default watermark







default watermark





default watermark



default watermark









default watermark



default watermark



default watermark



default watermark



default watermark





default watermark



TuluÃ; nâ€™a pas non plus grand-chose Ã offrir. Je continue de flÃ¢ner en provoquant la curiositÃ© et les sourires amusÃ©s des locaux, soulignant que la rÃ©gion ne compte pas beaucoup dâ€™activitÃ©s touristiques et par consÃ©quent de *gringos*. Jâ€™y passe une nuit pour prendre la seule Jeep en cinq jours qui se rend dans les villages de montagne oÃ¹ je dois rencontrer Mauricio et Isabel. Par chance, cette derniÃ¨re est en ville pour faire les courses car il nâ€™y a quâ€™une petite *tienda* Ã plusieurs kilomÃ¨tres prÃ¨s de la *finca* oÃ¹ ils vivent. Le pick-up est dÃ©jÃ plein Ã craquer de marchandises (principalement de la nourriture pour le bÃ©tail) et de gens. Je compte 21 personnes dans le vÃ©hicule et jâ€™ai comme le sentiment que je mâ€™apprÃªte Ã vivre une aventure encore inÃ©dite.

Une des nombreuses ambiances folkloriques de la semaine !

Mâ€™agrippant Ã la rambarde arriÃ¨re, les pieds Ã peine ancrÃ©s sur lâ€™angle dâ€™une plateforme mÃ©tallique, la route dans sa progression sâ€™avÃ¨re de plus en plus pentue et je prends avec humour la situation qui peut sâ€™avÃ©rer dangereuse. Pour Ã©viter les branches et les parois rocheuses, sans mentionner la proximitÃ© avec le vide par moment, je me baisse rÃ©guliÃ¨rement en renforÃ§ant ma poigne sur le petit espace qui mâ€™est accordÃ©. Le dÃ©fi est physique au point de mâ€™engourdir les bras. Heureusement les arrÃªts sont nombreux et la Jeep se vide petit Ã petit. Câ€™est 4 heures plus tard aprÃ¨s une panne nÃ©cessitant de changer de vÃ©hicule que nous arrivons dans la *finca* et que je rencontre Mauricio. Si pour moi ce trajet fut une anecdote rigolote Ã te conter, câ€™est pour une part importante de colombiens une rÃ©alitÃ© du quotidien beaucoup moins drÃ´le : une campagne isolÃ©e sur de nombreux aspects et difficilement accessible.

default watermark



default watermark

default watermark

default watermark





Lors d’une parenthèse à Buenos Aires, Mauricio a rencontré ma belle-sœur Maria qui voyageait avec son copain de l’époque. Ensemble, ils ont baroudé jusqu’en Patagonie et ont croisé mon frère Jonathan sur leur route en faisant du stop. Rencontre opportuniste de voyage, ils se recroisent par hasard sur le sud du continent où le frangin travaille quelques temps comme serveur pour se renflouer. C’est là que Maria, Mauricio et Jonathan apprendront à se connaître davantage.

Le hasard fera que Maria retrouvera mon frère quelques temps plus tard en tant qu’au-pair à Lyon. Ses retrouvailles amèneront leur lot de surprises dont mon neveu Alix et depuis ce 14 juillet, ma nièce Alma que j’aurai le plaisir de rencontrer à mon retour de voyage.

Mauricio vit depuis cinq ans dans cette maison et Isabel l’a rejoint peu de temps après. L’exploitation est biologique et sans de nombreuses paires de mains pour la développer, la mise en place fut un défi chronophage pour construire les serres et organiser le commerce. Aujourd’hui, la finca a pris forme mais continue d’évoluer. Les fruits et légumes produits sur place sont variés mais c’est avant tout la production de plantains et de tomates de différentes variétés qui sont au cœur de l’activité. La région connaît une météo surprenante avec de la pluie et du soleil toute l’année, parfait pour les cultures.

Le lieu est sauvage et enchanteur. Regorgeant de mygales, serpents coraux et scorpions, la vigilance est de mise. Je ferai durant mon séjour la rencontre de nombreuses petites bêtes sympathiques parfois de manière plus rapprochée que je ne le souhaite (coucou la mygale à mes pieds ou celle que je manque de caresser en arrachant quelques herbes). La vue de la maison ouverte sur la vallée est à couper le souffle. Les forêts se mêlent aux champs de plantains. Les vallées et les montagnes s’entremêlent sur toute la Cordillère centrale se perdant à l’horizon. Les villes et villages se manifestent en même temps que la sortie ici audacieuse des routes.









default watermark



default watermark





default watermark



default watermark



default watermark







default watermark





Durant mes dix jours Ã vivre avec eux, je prends un malin plaisir Ã mÃ™organiser une routine, profitant de mes matinÃ©es pour Ã©crire et de lâ€™™aprÃ©s-midi pour aider dans lâ€™™activitÃ© de la finca : soin, sÃ©lection, rÃ©colte et tri des tomates, nettoyage des serres, peintureâ€¦ Les journÃ©es sont ponctuÃ©es par de dÃ©licieux repas sains et de pauses cafÃ© ou chocolat.

Jâ€™™en apprends davantage sur les conditions de vie Ã la campagne oÃ¹ ses habitants sont oubliÃ©s par lâ€™™Ã©tat et subissent les rÃ©gles des groupes armÃ©s locaux (on se rappelle aussi les millions de personnes expulsÃ©es de leurs terres depuis des dÃ©cennies par ces mÃªmes groupes). Sâ€™™installer ici en venant de la ville est donc un vÃ©ritable dÃ©fi et demande une certaine prudence. Interdit par exemple de rouler en moto avec un casque qui pourrait empÃªcher quiconque de tâ€™™identifier. Le guÃ©rillero ne porte pas un badge pour se faire reconnaÃ®tre ; aussi obligation de faire attention Ã ce que tu peux dire ou penser. Un espoir immense repose sur lâ€™™arrivÃ©e au pouvoir du nouveau gouvernement de Petro pour considÃ©rer Ã nouveau la ruralitÃ© du pays et ses habitants.













•

default watermark







•

default watermark



•

default watermark



•

default watermark



•

default watermark



•

default watermark



•

default watermark



Je profite de l’invitation de Ancizar, un voisin, pour visiter son exploitation de cafés. Comme partout en Colombie, c’est l’arabica qui est produit pour faire un produit fin et aromatique sur des terrains de montagne pour une culture moins productive. En dépulplant la cerise de café (rouge au goût sucré et à la texture presque gélatineuse), on trouve deux grains de café avec encore une fine peau pour les protéger. Les grains sont séchés dans un séchoir plusieurs semaines. La pellicule d’ordinaire friable, ils sont ensuite vendus à une des nombreuses grandes coopératives du pays qui s’occupe de la suite du processus de transformation. Le café est encore produit avec le concours de nombreux produits chimiques mais on voit émerger de plus en plus d’exploitation biologique.

default watermark

default watermark





default watermark







À prendre ces 10 jours aux côtés d'Isabel et Mauricio, j'ai pu retrouver une forme d'apaisement en prenant du temps pour moi tout en partageant de nombreux moments (dont une bien amusante leçon de danse) en bonne compagnie. Je repars cependant à partir le vendredi 15 juillet après une nuit d'orage et l'agitation de reprendre mon voyage. Avec 3h de sommeil et un réveil glacial, je reprends la Jeep (cette fois bien moins chargée) pour me rendre à l'une de mes dernières destinations de Colombie : Cali, capitale mondiale de la salsa.





default watermark





default watermark













Categorie

1. Colombie

date créée

09 Août 2022

Auteur

admin9025